

Schneider Electric

Résultats du premier semestre 2023

Information financière

Forte performance : chiffre d'affaires, EBITA ajusté et résultat net à des niveaux records
Objectif 2023 relevé

Rueil-Malmaison (France), le 27 juillet 2023

Éléments clés de la performance financière

- Chiffre d'affaires du Groupe en croissance organique de +15 % au deuxième trimestre, franchissant la barre des 9 milliards d'euros, un record pour un deuxième trimestre
 - Croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») pour les deux activités, Gestion de l'énergie et Automatismes industriels
 - Croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») pour les quatre régions, tirées par l'Amérique du Nord et le Reste du monde
- Chiffre d'affaires du Groupe de 17,6 milliards d'euros au S1, en croissance organique de +15 %
- EBITA ajusté de 3,2 milliards d'euros au premier semestre, en croissance organique de +29 %
 - Marge d'EBITA ajusté de 18,0 %
 - Marge d'EBITA ajusté en croissance organique de +190 points de base
- Résultat net de 2,0 milliards d'euros, en hausse de +33 % ; résultat net ajusté de 2,0 milliards d'euros, en hausse de +13 %
- Cash-flow opérationnel de 2,7 milliards d'euros, en hausse de +4%, Cash-flow libre de 820 millions d'euros, en hausse de +86 %
- Le Programme *Schneider Sustainability Impact* continue de progresser
- Objectif financier 2023 relevé

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2022	S1 2023	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	16 077	17 633	+9,7 %	+15,3 %
EBITA ajusté	2 782	3 174	+14,1 %	+28,8 %
(% du CA)	17,3 %	18,0 %	+70 pb	+190 pb
Résultat net (part du Groupe)	1 519	2 023	+33 %	
Cash-flow libre	441	820	+86 %	
Bénéfice par action (BPA) ajusté (en euros)	3,24	3,64	+12 %	

Peter Herweck, Directeur général, commente :

« Je suis heureux d'annoncer un excellent premier semestre 2023. Nous avons généré une croissance forte de notre chiffre d'affaires, en hausse organique de 15 %, tout en restant concentrés sur la rentabilité de nos activités. Ainsi, notre marge d'EBITA ajusté s'établit à 18,0 %, un record pour l'entreprise. Notre carnet de commandes continue d'augmenter, reflétant les fortes tendances de la demande principalement liées à l'électrification dans le domaine des nouvelles énergies et de l'intelligence artificielle qui entraîne un intérêt croissant pour les centres de données. Notre cash-flow opérationnel record illustre la qualité de nos activités et devrait se traduire par une forte génération de cash-flow libre au second semestre 2023. Notre empreinte géographique et notre exposition aux marchés finaux, toutes deux équilibrées, nous confortent dans notre capacité à réaliser une croissance rentable. Par conséquent, nous relevons aujourd'hui notre objectif financier 2023. »

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU DEUXIÈME TRIMESTRE EN HAUSSE ORGANIQUE DE +15 %

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2023 s'élève à 9 140 millions d'euros, en croissance organique de +14,8 % et en croissance publiée de +7,4 %.

Les Produits (56 % du C.A. du Groupe au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +10 % au deuxième trimestre. Au sein de l'activité Gestion de l'énergie, les ventes de Produits enregistrent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que l'activité Automatismes industriels affiche une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »). Les tensions sur la chaîne logistique s'atténuent progressivement, ce qui favorise une bonne exécution du carnet de commandes. La hausse des volumes contribue favorablement à la performance tandis que les prix restent une composante notable de la croissance organique du trimestre, bien que plus modérée qu'au premier trimestre avec l'impact des mesures de 2022 s'estompant progressivement. Le Groupe reste concentré sur l'expansion de son empreinte digitale, poursuivant ses efforts d'innovation, avec pour résultat un taux de croissance des produits connectables nettement supérieur à celui de l'ensemble des Produits.

Les Systèmes (27 % du C.A. du Groupe au deuxième trimestre) réalisent une croissance organique de +27 % au deuxième trimestre, avec des ventes en croissance organique à deux chiffres (« *double-digit* ») pour les deux activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. L'ensemble des marchés finaux soutiennent cette croissance forte qui bénéficie à la fois de la conjonction d'une demande soutenue, y compris pour les centres de données et les projets d'infrastructure, des mesures sur les prix et de l'amélioration des tensions sur la chaîne logistique.

Les Logiciels & Services (17 % du C.A. du Groupe au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +13 % au deuxième trimestre.

Les *Logiciels et Services digitaux* réalisent une croissance organique de +15 % au deuxième trimestre.

- AVEVA affiche une forte croissance de ses revenus récurrents annualisés (« *ARR* »), en hausse de 15,1 %¹ au 30 juin 2023. Cette croissance est le résultat à la fois de la stratégie de montée en gamme auprès des clients existants et de la conquête de nouveaux clients. AVEVA s'inscrit dans une bonne dynamique avec la signature de nouveaux contrats dans de multiples secteurs, particulièrement sur les segments « énergies et chimies » (« *E&C* ») et « produits de grande consommation » (« *CPG* »). L'adoption des logiciels en tant que service (« *SaaS* ») basé sur le cloud reste forte. Le Groupe continue de bénéficier de la coopération étendue entre AVEVA et ses autres sociétés de logiciels agnostiques au profit des clients sur tous les marchés finaux.
- Les offres agnostiques de logiciels de Gestion de l'énergie enregistrent une forte croissance, en particulier grâce à l'offre eCAD du Groupe (ETAP), en croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») qui procure à Schneider Electric une capacité unique en matière de conception électrique pour de multiples segments et applications. L'offre de logiciels du Groupe pour le marché de la construction (RIB Software) poursuit sa croissance en termes de revenus récurrents. Cependant la croissance au global est impactée par le marché de la construction en Allemagne.
- Les Services digitaux génèrent une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») avec une croissance des ventes d'EcoStruxure Advisors dans de nombreux secteurs tels que l'énergie, les bâtiments et l'informatique. Les Services de Cybersécurité sont eux aussi en forte croissance à deux chiffres (« *strong double-digit* ») au cours du trimestre.

1. À parité constante, ajusté des impacts de la Russie.

Les *Services sur site* réalisent une croissance organique de +11 % au deuxième trimestre, bénéficiant d'une forte contribution des deux activités. Les services d'Automatismes industriels enregistrent une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») avec une bonne performance à la fois sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et sur celui des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides. Les services de Gestion de l'énergie affichent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), marquée par une bonne dynamique sur les marchés finaux et dans de nombreux segments. L'accent mis sur la croissance des Services sur site s'inscrit stratégiquement dans la logique du développement des offres digitales (« *digital flywheel* »), ainsi que des ventes récurrentes du Groupe.

Développement durable : les offres de services et de conseil en développement durable (réparties entre Services digitaux et Services sur site) réalisent un nouveau trimestre de croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») malgré une base de comparaison élevée. Les services de conseil en développement durable et les programmes d'efficacité énergétique du secteur privé agissent comme moteur de forte croissance pour le reste du portefeuille. La forte croissance des accords d'achat d'électricité (AAE) et des certificats d'attributs énergétiques (CAE) se poursuit, particulièrement en Europe, tandis qu'en Amérique du Nord, la demande sous-jacente se confirme, avec une exécution des projets qui se concentre sur le second semestre. Les offres digitales du Groupe affichent une bonne performance avec une forte croissance des offres d'EcoStruxure Resource Advisor, notamment de la plateforme Zeigo, qui continue susciter l'intérêt des clients.

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

Région	T2 2023			S1 2023		
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance publiée	Croissance organique	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance publiée	Croissance organique
Amérique du Nord	2 665	+21,4 %	+23,8 %	5 058	+27,1 %	+26,0 %
Europe de l'Ouest	1 667	+4,6 %	+9,7 %	3 264	+8,6 %	+13,5 %
Asie-Pacifique	2 024	+2,5 %	+10,6 %	3 771	+2,5 %	+8,2 %
Reste du Monde	828	-5,0 %	+16,3 %	1 576	-4,3 %	+17,7 %
Total Gestion de l'énergie	7 184	+8,3 %	+15,6 %	13 669	+11,1 %	+16,7 %
Amérique du Nord ²	424	-10,0 %	+8,3 %	884	-7,4 %	+9,3 %
Europe de l'Ouest	603	+16,2 %	+15,6 %	1 205	+15,7 %	+13,2 %
Asie-Pacifique	624	+1,1 %	+7,3 %	1 265	+2,6 %	+5,8 %
Reste du Monde	305	+13,1 %	+20,9 %	610	+12,9 %	+19,3 %
Total Automatismes industriels	1 956	+4,2 %	+11,9 %	3 964	+5,2 %	+10,7 %
Amérique du Nord	3 089	+15,9 %	+21,4 %	5 942	+20,4 %	+23,2 %
Europe de l'Ouest	2 270	+7,5 %	+11,2 %	4 469	+10,5 %	+13,5 %
Asie-Pacifique	2 648	+2,2 %	+9,8 %	5 036	+2,5 %	+7,6 %
Reste du Monde	1 133	-0,7 %	+17,5 %	2 186	0,0 %	+18,1 %
Total Groupe	9 140	+7,4 %	+14,8 %	17 633	+9,7 %	+15,3 %

2. Le chiffre d'affaires d'OSIsoft est comptabilisé par région depuis le 1er janvier 2023. Le chiffre d'affaires de 2022 a été ajusté dans le calcul de la croissance organique.

PERFORMANCE DU GROUPE PAR MARCHÉ FINAL AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2023

Schneider Electric vend l'ensemble de son portefeuille de solutions intégrées et digitales sur quatre marchés finaux : les bâtiments, les centres de données, les infrastructures et l'industrie, s'appuyant sur les technologies complémentaires de ses activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels et soutenu par l'attention portée à l'électrification, la digitalisation et le développement durable.

- **Bâtiments** : sur le marché final des bâtiments, le secteur de la rénovation du parc immobilier existant affiche une dynamique relativement plus forte que le secteur de la construction des bâtiments neufs. L'activité des bâtiments non résidentiels reste à un niveau élevé dans des segments spécifiques comme celui de la santé. La demande est soutenue par les engagements en matière de décarbonation des propriétaires d'actifs immobiliers. L'activité dans le segment des bâtiments résidentiels est relativement plus faible avec une croissance du chiffre d'affaires qui varie selon les régions, comme indiqué plus en détail dans la section Tendances du Groupe par géographie.

- **Centres de données** : les ventes du trimestre sont en croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») sur le segment des centres de données et des réseaux. La demande sur le marché final des centres de données et des réseaux reste forte, reflétant la richesse des offres du Groupe, la variété de ses clients et sa couverture géographique. Le Groupe observe de multiples moteurs de la demande sur le marché des centres de données y compris l'augmentation des investissements en termes de capacité liés aux développements de l'intelligence artificielle. Sur le segment des centres de données, l'offre complète du Groupe (moyenne tension, basse tension, énergie sécurisée, refroidissement, gestion des bâtiments, logiciels) est unique. La demande et les ventes sont en forte croissance, à la fois dans les centres de données d'hyper-échelle et les centres de données plus petits. L'informatique distribuée (« *distributed IT* »), qui est liée aux dépenses des consommateurs et au secteur de l'informatique, enregistre une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* ») au deuxième trimestre, affichant une amélioration progressive par rapport au premier trimestre.

- **Infrastructures** : la demande sur le segment des régies d'électricité connaît un nouveau fort trimestre dans les deux activités et reste supportée par l'attention portée à la stabilité des réseaux, au développement durable et à la digitalisation des réseaux. Les besoins accrus en électricité liés à la demande à la fois nouvelle et existante, ainsi que de la croissance du secteur des énergies renouvelables, supportent l'activité. Le Groupe est positionné de manière unique pour servir ses clients grâce à ses offres complètes couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur électrique (matériel, logiciels et services). Le secteur des transports connaît lui aussi un nouveau trimestre de forte demande dans les secteurs portuaire, aéroportuaire et celui des infrastructures ferroviaires, y compris pour les offres digitales et les offres d'automatismes de contrôle. La performance sur le segment « traitement des eaux » (« *WWW* ») est impactée par une base de comparaison élevée, avec des investissements privilégiant les logiciels et les services destinés à faire face au changement climatique et à une réglementation croissante en matière de gestion de l'eau et des déchets.

- **Industries** : les ventes sur le marché final des industries manufacturières (« *discrete* ») sont en forte croissance avec des variations observées d'une zone géographique à l'autre, comme expliqué plus en détail dans les Tendances du Groupe par géographie, avec une demande qui se normalise par rapport à un niveau passé élevé. Les deux activités enregistrent une bonne croissance dans les segments de l'emballage, des semi-conducteurs et des machines, dans un contexte où les tensions sur les chaînes logistiques continuent de s'atténuer progressivement. La demande est forte pour les offres du Groupe destinées au secteur automobile axé sur la fabrication de batteries pour véhicules électriques. La demande sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides reste favorisée par une bonne activité des segments « énergies et chimies » (« *E&C* ») et « produits de grande consommation » (« *CPG* »), tandis que le segment « métaux, mines et minéraux » (« *MMM* ») reste stable.

Tendances du Groupe par géographie :

L'Amérique du Nord (34 % du C.A. au deuxième trimestre) est en croissance organique de +21,4 % au deuxième trimestre.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +23,8 %. Les États-Unis et le Mexique signent chacun une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), tandis que le Canada affiche une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »). Les États-Unis enregistrent une forte croissance des ventes sur l'ensemble des marchés finaux, incluant le marché des bâtiments où la forte activité du secteur résidentiel est portée par l'exécution du carnet de commandes et le dynamisme du marché locatif, ainsi que sur le marché des bâtiments non résidentiels, où la demande reste élevée pour les bâtiments techniques, soutenue par les tendances liées à la rénovation. La croissance des ventes sur les segments des infrastructures et des centres de données reste elle aussi forte, bien que l'informatique distribuée (« *distributed IT* ») progresse plus modérément. Les ventes d'offres de Gestion de l'énergie réalisent une forte croissance sur le segment des constructeurs de machines (« *OEM* »). Le Mexique affiche une forte performance sur l'ensemble des marchés finaux, tandis que le Canada apparaît relativement plus en retrait, notamment sur le segment des bâtiments résidentiels. Les Services connaissent une forte croissance au cours du trimestre dans toute la région. Cette croissance est portée à la fois par les offres de services traditionnels et les offres de développement durable du Groupe.

L'activité Automatismes industriels enregistre une croissance organique de +8,3 %, les États-Unis réalisent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») et le Canada une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») tandis que le Mexique affiche quant à lui en baisse. Aux États-Unis, les ventes sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») restent soutenues, affichant une forte croissance à deux chiffres (« *strong double-digit* ») malgré des tensions persistantes sur la chaîne logistique. La croissance est portée par l'ensemble des segments, y compris les constructeurs de machines (« *OEM* ») dans les secteurs de la ventilation et de la climatisation (« *HVAC* »), de l'impression et de l'emballage, ainsi que les utilisateurs finaux (« *End-Users* »). Cette performance est supportée par l'exécution du carnet de commandes. Les ventes d'automatismes et de logiciels sur le marché des industries des procédés continus (« *Process* ») aux États-Unis sont en croissance, mais moins prononcée que celle du marché des industries manufacturières (« *discrete* »). Inversement, le Canada affiche une plus forte croissance sur le marché des industries des procédés continus (« *Process* »), tandis que le Mexique est en décroissance en raison de l'exécution d'un grand projet l'année dernière, entraînant une base de comparaison élevée.

L'Europe de l'Ouest (25 % du C.A. au deuxième trimestre) génère une croissance organique de +11,2 %, en dépit d'une base de comparaison élevée au deuxième trimestre 2022.

L'activité Gestion de l'énergie est en hausse organique de 9,7 %. Le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie signent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que l'Espagne réalise une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») et la France une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), la performance à travers la région étant supportée par l'exécution du carnet de commandes. La croissance est portée par le Royaume-Uni qui enregistre une forte performance dans les secteurs des infrastructures, des bâtiments non résidentiels et des centres de données. L'Allemagne connaît une croissance similaire par marchés finaux. L'Italie et l'Espagne bénéficient de la vigueur d'ensemble des marchés finaux, tandis que la France est impactée par une base de comparaison élevée, bien qu'elle observe toujours une forte demande sur les marchés finaux des centres de données et des infrastructures. À travers la région, les marchés finaux des centres de données, des industries et des infrastructures sont bien orientés et contribuent à la croissance. Le marché des bâtiments non résidentiels affiche lui aussi une forte croissance, soutenue par la demande du secteur de la rénovation. Le marché des bâtiments résidentiels diffère quant à eux avec une forte croissance des ventes en Europe du Sud tandis que les ventes en Europe du Nord sont en décroissance. Les Services sur site signent une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») à l'échelle de la région. En dehors des

principales économies, plusieurs pays réalisent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tels que le Portugal et la Belgique, parmi d'autres.

L'activité Automatismes industriels enregistre une croissance organique de +15,6 %. L'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie connaissent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que l'Espagne affiche une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »). Le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») enregistre une bonne performance, favorisée par la poursuite de l'amélioration des tensions sur la chaîne logistique, tandis que le marché des industries des procédés continus (« *Process* ») poursuit son rebond. AVEVA réalise un fort trimestre, en particulier au Royaume-Uni et en Suisse. La croissance du segment des constructeurs de machines (« *OEM* ») sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») est forte dans les secteurs de la manutention, de l'emballage et de l'impression, de la ventilation et de la climatisation (« *HVAC* »), ainsi que des équipements de pompage. Les Services affichent une forte croissance à deux chiffres (« *strong double-digit* »), tandis que le Groupe reste concentré sur le développement de sa base installée. En dehors des principales économies, plusieurs pays réalisent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »).

L'Asie-Pacifique (29 % du C.A. au deuxième trimestre) réalise une croissance organique de +9,8 %.

L'activité Gestion de l'énergie enregistre une croissance organique de +10,6 %. La Chine est en croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») par rapport à une base de comparaison faible, rattrapant ainsi les baisses du deuxième trimestre 2022 liées aux confinements à Shanghai. Une forte croissance est observée dans plusieurs secteurs, notamment l'électronique, les transports et l'énergie renouvelable, tandis que, comme attendu, le marché final des bâtiments, en particulier des bâtiments résidentiels, continue d'afficher un ralentissement au cours du trimestre. L'Inde enregistre une forte performance, en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), partant d'une base de comparaison particulièrement haute, et bénéficie d'une vitalité continue sur l'ensemble des marchés finaux. L'Australie affiche une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), avec une bonne dynamique des ventes de Systèmes contrebalancée par une demande plus faible pour les Produits, avec cependant une stabilisation de la croissance des ventes à destination du marché des bâtiments résidentiels supportée par des mesures commerciales. Dans le reste de la région, de nombreux pays réalisent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tels que la Thaïlande, l'Indonésie, la Malaisie et le Japon tandis que Singapour est en recul en raison du calendrier d'exécution des projets.

L'activité Automatismes industriels enregistre une croissance organique de +7,3 %. La Chine affiche une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), partant d'une base de comparaison faible, et impactée par les effets résiduels des tensions sur la chaîne logistique. Les ventes d'automatismes sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») sont en forte croissance à deux chiffres (« *strong double-digit* ») grâce au dynamisme de la demande sur le segment « énergies et chimies » (« *E&C* ») et à l'exécution des projets. La croissance des ventes d'automatismes sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») est freinée par le ralentissement de la demande des constructeurs de machines (« *OEM* »), en particulier ceux liés à l'export et au secteur de la construction, tandis que des secteurs tels que ceux de l'emballage et de l'électronique réalisent une meilleure performance. L'Inde, malgré une base de comparaison forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), réalise une forte croissance à deux chiffres (« *strong double-digit* ») soutenue par les ventes d'automatismes sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et par l'exécution du carnet de commandes. Le Japon réalise lui aussi une forte croissance à deux chiffres (« *strong double-digit* »), porté par le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») qui bénéficie d'une bonne exécution du carnet de commandes. L'Australie est en forte croissance, tandis que la Corée est en baisse.

Le Reste du Monde (12 % du C.A. au deuxième trimestre) réalise une croissance organique de +17,5 % au deuxième trimestre avec une forte performance des offres de Systèmes bénéficiant, dans certains pays, de mesures sur les prix en réponse aux dévaluations monétaires.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +16,3 %. Le Moyen-Orient affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») portée par l'Arabie Saoudite où les projets se poursuivent à un rythme soutenu, et par la Turquie, où les actions sur les prix et les volumes contribuent tous deux à la croissance. L'Afrique aussi connaît une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») soutenue par l'exécution des projets dans de nombreux pays, dont l'Afrique du Sud, et l'Égypte, qui bénéficie de l'impact des mesures sur les prix. L'Amérique du Sud réalise une croissance moyenne à un chiffre (« *mid single-digit* ») avec une forte performance de l'Argentine, supportée par les mesures sur les prix, tandis que le Brésil est en décroissance, pénalisé par les tensions persistantes sur la chaîne logistique et un certain ralentissement du marché. L'Europe centrale et de l'Est est en légère décroissance.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +20,9 %. Le Moyen-Orient et l'Afrique réalisent tous deux une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »). Le Moyen-Orient observe une forte croissance provenant des marchés des industries manufacturières (« *discrete* ») en Turquie, tandis que les marchés des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides dans la région du Golfe, notamment en Arabie saoudite, sont également en forte croissance. L'Afrique enregistre une forte croissance à la fois sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et sur celui des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides. L'Amérique du Sud signe une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») tandis que l'Europe centrale et de l'Est est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »).

EFFETS DE PÉRIMÈTRE³ ET EFFETS DE CHANGE⁴ AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Au deuxième trimestre, la contribution des acquisitions nette des cessions s'établit à **-215 millions d'euros**, soit un impact de **-2,5 %** sur le chiffre d'affaires du Groupe. Cela comprend principalement la cession des activités de Schneider Electric en Russie et l'impact net de plusieurs acquisitions et cessions mineures.

Sur la base des opérations clôturées à ce jour, l'impact de périmètre sur le chiffre d'affaires pour 2023 devrait se situer **autour de -800 millions d'euros**. L'impact de périmètre sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2023 devrait se situer **autour de -30 points de base** principalement en raison du retrait de Russie.

Au deuxième trimestre, l'impact de la variation des taux de change est négatif à **-333 millions d'euros**, soit **-4,0 %** du chiffre d'affaires du Groupe, principalement en raison de l'affaiblissement du yuan chinois, du dollar américain et de la roupie indienne par rapport à l'euro, ainsi que d'une nouvelle dévaluation de la livre égyptienne, de la livre turque et du peso argentin.

Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2023 devrait se situer entre **-1,4 milliard d'euros et -1,5 milliard d'euros**. Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2023 devrait s'établir **autour de -80 points de base**. L'impact estimé des taux de change représente pour partie un inversement des effets positifs de 2022, auquel s'ajoute l'impact des fortes dévaluations de certaines monnaies dont la livre égyptienne, la livre turque et le peso argentin.

³ Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités.

⁴ Pour les économies qui entrent dans la catégorie des monnaies hyperinflationnistes selon la norme IAS 29, telles que l'Argentine et la Turquie, un ajustement technique IFRS pour l'impact de l'hyperinflation est inclus dans les effets de change et donc exclu du calcul de la croissance organique. L'effet de mesures opérationnelles adoptées dans ces pays, telles que la hausse des prix pour atténuer l'impact de l'inflation, est pris en compte dans le calcul de la croissance organique.

II. RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2023

En millions d'euros	S1 2022	S1 2023	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	16 077	17 633	+9,7 %	+15,3 %
Marge brute	6 535	7 482	+14,5 %	+21,8 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	40,6 %	42,4 %	+180 pb	+220 pb
Coûts des fonctions support (SFC)	(3 753)	(4 308)	+14,8 %	+17,0 %
<i>Ratio SFC (% du CA)</i>	23,3 %	24,4 %	-110 pb	-30 pb
EBITA ajusté	2 782	3 174	+14,1 %	+28,8 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,3 %	18,0 %	+70 pb	+190 pb
Charges de restructuration	(85)	(41)		
Autres produits et charges d'exploitation	(304)	15		
EBITA	2 393	3 148	+32 %	
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions (PPA)	(206)	(196)		
Résultat net (part du Groupe)	1 519	2 023	+33 %	
Résultat net ajusté (part du Groupe)⁵	1 803	2 042	+13 %	
BPA ajusté⁵ (€)	3,24	3,64	+12 %	
Cash-flow libre	441	820	+86 %	

MARGE D'EBITA AJUSTÉ À 18,0 %, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +190 PB PRINCIPALEMENT EN RAISON DE LA PERFORMANCE DE LA MARGE BRUTE COMPENSANT L'INFLATION ET L'INVESTISSEMENT AU TITRE DES COÛTS DES FONCTIONS SUPPORT

La **marge brute** est en hausse organique de **+21,8 %**, soit une hausse de **+220 points de base**, le taux de marge brute s'établissant à **42,4 %** au premier semestre 2023. L'augmentation de la marge est principalement liée à un important effet de report des actions sur les prix, compensant les pressions inflationnistes rencontrées au cours du cycle économique, et renforcée par la productivité industrielle.

L'EBITA ajusté du premier semestre 2023 atteint **3 174 millions d'euros**, ce qui représente une croissance organique de **+28,8 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté progresse de **+190 points de base** en organique et s'établit à **18,0 %** en raison des mesures fortes sur les prix, malgré la poursuite des investissements pour préparer la croissance future, et l'inflation des coûts des fonctions support (« SFC ») qui entraîne une détérioration du ratio coûts des fonctions support (« SFC ») sur chiffre d'affaires de -30 points de base en organique.

5. Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution :

En millions d'euros	EBITA ajusté	Variation annuelle	Commentaires
EBITA ajusté S1 2022	2 782		
Effet volume		+482	Impact positif de l'augmentation des volumes de ventes.
Productivité industrielle		+45	Le Groupe enregistre une productivité industrielle de +45 millions d'euros bien qu'étant toujours impactée par des postes inflationnistes incluant les hausses des coûts des composants électroniques et de l'énergie.
Prix net⁶		+1 246	L'effet prix net ⁶ est positif à +1 246 millions d'euros au premier semestre. L'effet prix brut sur les produits est positif à +1 135 millions d'euros en raison principalement des mesures sur les prix initiées en 2022. L'impact total du coût des matières premières est de +111 millions d'euros.
<i>Effet prix brut sur les produits</i>		<i>+1 135</i>	
<i>Impact du prix des matières premières</i>		<i>+111</i>	
Inflation des coûts de produits vendus		-67	L'inflation des coûts de produits vendus atteint -67 millions d'euros au premier semestre, dont -57 millions d'euros liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts, et -10 millions d'euros liés à l'augmentation des coûts de R&D dans les coûts de produits vendus. L'investissement global en R&D, y compris les coûts des fonctions support (« SFC »), continue d'augmenter comme attendu et représente plus de 5 % du chiffre d'affaires du premier semestre.
<i>Inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts</i>		<i>-57</i>	
<i>Coûts de R&D dans les coûts de produits vendus</i>		<i>-10</i>	
Coûts des fonctions support (« SFC »)		-620	Les coûts des fonctions support (« SFC ») sont en hausse organique de -620 millions d'euros, soit +17,0 % en organique au premier semestre. Le Groupe est impacté par l'inflation à hauteur de -181 millions d'euros et continue de porter attention à ses priorités stratégiques avec des investissements de -267 millions d'euros principalement liés à la recherche et développement, au développement commercial et digital du Groupe. Bien que le programme d'efficacité opérationnel se soit achevé en 2022, le Groupe délivre -62 millions d'euros d'économies supplémentaires au premier semestre. Les autres impact de -234 millions d'euros incluent l'augmentation des provisions pour primes et des effets ponctuels en lien avec des changements techniques de comptabilité relatifs aux plans d'actionnariat des salariés.
Mix		-54	La performance du premier semestre se traduit par un effet de mix défavorable de -54 millions d'euros en raison de la forte amélioration de la marge brute des Systèmes qui a été plus que neutralisée par l'impact de la croissance relativement plus rapide des volumes des Systèmes par rapport aux Produits.
Impact des devises⁷		-185	La variation des devises diminue l'EBITA ajusté de -185 millions d'euros au premier semestre.
Changements de périmètre et autres effets		-455	Les effets de changement de périmètre et autres effets sont de -455 millions d'euros au premier semestre, les impacts nets liés aux changements de périmètre représentant un effet négatif de -40 points de base sur la marge d'EBITA ajusté, principalement lié à la Russie. Les autres impacts représentent en particulier l'impact positif de la réévaluation des stocks au premier semestre 2022.
EBITA ajusté S1 2023	3 174		

6. Effet prix sur les produits et effets des matières premières.

7. Pour ces économies qui entrent dans la catégorie des monnaies hyperinflationnistes selon la norme IAS 29, telles que l'Argentine et la Turquie, un ajustement technique IFRS pour l'impact de l'hyperinflation est inclus dans les effets de change et donc exclu du calcul de la croissance organique. L'effet de mesures opérationnelles adoptées dans ces pays, telles que la hausse des prix pour atténuer l'impact de l'inflation, est pris en compte dans le calcul de la croissance organique.

EBITA ajusté du premier semestre 2023 par activité :

- **L'EBITA ajusté de l'activité Gestion de l'énergie** s'élève à **2 824 millions d'euros**, soit **20,7 %** du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +140 points de base (+30 points de base en données publiées), principalement sous l'effet conjugué de la croissance des volumes, d'un impact élevé du prix net et d'une amélioration de la marge brute des Systèmes faisant plus que compenser l'impact négatif du mix provenant de la croissance relativement plus rapide des volumes des Systèmes par rapport aux Produits, la poursuite des investissements et l'inflation des coûts des fonctions support (« SFC »).
- **L'activité Automatismes industriels génère un EBITA ajusté de 758 millions d'euros**, soit **19,1 %** du chiffre d'affaires et une hausse organique d'environ +180 points de base (+90 points de base en données publiées), principalement sous l'effet conjugué des bons volumes, d'un impact élevé du prix net, d'une amélioration de la marge brute en lien avec les ventes de Systèmes et une contribution positive au mix provenant d'AVEVA faisant plus que compenser l'impact négatif du mix provenant de la croissance relativement plus rapide des volumes des Systèmes par rapport aux Produits, la poursuite des investissements et l'inflation des coûts des fonctions support (« SFC »).
- **Les coûts des fonctions centrales et digitales** au premier semestre 2023 s'élèvent à **408 millions d'euros** (409 millions d'euros au premier semestre 2022), en légère baisse en proportion du chiffre d'affaires, à 2,3%. Les investissements du Groupe dans ses priorités stratégiques se poursuivent, tandis que les coûts des fonctions support continuent de faire l'objet d'une grande vigilance et d'un contrôle accru, restant à environ 0,8 % du chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre.

▪ **RÉSULTAT NET AJUSTÉ EN HAUSSE DE +13 %**

En millions d'euros	S1 2022	S1 2023	Commentaires
EBITA ajusté	2 782	3 174	
Autres produits et charges d'exploitation	(304)	15	Les autres produits et charges d'exploitation ont un impact de +15 millions d'euros au premier semestre, comprenant pour l'essentiel une plus-value sur la cession de VinZero compensée par -59 millions d'euros de coûts de fusion & acquisition et d'intégration. Le premier semestre 2022 comprend les charges de dépréciations liées au retrait de Russie.
Charges de restructuration	(85)	(41)	Les charges de restructuration s'élèvent à -41 millions d'euros au premier semestre, soit une baisse de 44 millions d'euros par rapport à l'année dernière, après achèvement du programme d'efficacité opérationnelle du Groupe. Ces chiffres sont conformes aux prévisions du Groupe qui estime que les coûts de restructuration devraient se rapprocher d'un objectif d'environ 100 millions d'euros annuels.
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions	(206)	(196)	L'amortissement et la dépréciation des actifs incorporels liés aux acquisitions s'établissent à -196 millions d'euros au premier semestre 2023, soit 10 millions d'euros de moins que l'année dernière.
Produits/(pertes) financières nettes	(103)	(207)	Les charges financières nettes sont de -207 millions d'euros, soit 104 millions d'euros de plus que l'année dernière. Cette augmentation est principalement liée à la dette supplémentaire contractée pour l'acquisition des actions de la participation minoritaire du capital d'AVEVA, ainsi qu'à l'augmentation du coût de la dette.
Impôt sur les sociétés	(565)	(687)	L'impôt sur les sociétés ressort à 687 millions d'euros, soit une hausse de 122 millions d'euros par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation du bénéfice avant impôt. Le taux effectif d'imposition s'établit à 25,0 % conformément à la fourchette prévue de 23 % à 25 % au titre de l'exercice 2023, et en cohérence avec le premier semestre 2022 hors impact du retrait de Russie.
Bénéfice/(perte) des participations et intérêts minoritaires	-	(35)	Le résultat des participations est en hausse à +39 millions d'euros, soit +6 millions par rapport au premier semestre l'année dernière. Le résultat net de Delixi reste globalement stable par rapport à l'année dernière. Les montants attribuables aux intérêts minoritaires sont en augmentation à -74 millions d'euros, contre -33 millions d'euros au premier semestre de l'année dernière.
Résultat net (part du Groupe)	1 519	2 023	Le résultat net (part du Groupe) s'élève à 2 023 millions d'euros au premier semestre, ce qui représente une hausse de +33 % par rapport à l'année dernière, qui comprenait les charges de dépréciation relatives au retrait de Russie.
Résultat net ajusté (part du Groupe)⁸	1 803	2 042	Le résultat net ajusté s'élève à 2 042 millions d'euros au premier semestre, soit une hausse de +13 % par rapport à l'année dernière.

⁸Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté

▪ CASH-FLOW LIBRE DE 820 MILLIONS D'EUROS

Le Groupe réalise un cash-flow libre de **820 millions d'euros**, grâce principalement à la performance du compte de résultat qui a permis de générer un cash-flow opérationnel record de 2 681 millions d'euros. Cela comprend les coûts de R&D pour un montant de 997 millions d'euros, en hausse à 5,7 % du chiffre d'affaires du premier semestre 2023.

Les dépenses d'investissement, représentant 630 millions d'euros, sont en légère augmentation, à 3,6 % du chiffre d'affaires.

Le besoin en fonds de roulement opérationnel a un impact sur le cash-flow libre disponible au premier semestre, principalement en lien avec les stocks, le Groupe donnant la priorité à la sécurisation de la chaîne logistique et à la livraison de ses clients. En ce qui concerne les créances, le délai moyen de paiement des clients (« *DSO* ») est en légère amélioration par rapport à l'an dernier, tandis que le délai de crédit fournisseurs (« *DPO* ») reste stable. Le besoin en fonds de roulement non opérationnel est impacté par le montant des provisions pour primes et des dépenses liées au plan d'actionnariat des salariés.

Le taux de conversion du résultat net en cash est de 41% au premier semestre 2023, en hausse par rapport au taux de 29% observés à la même période l'année dernière. Comme en 2022, le Groupe attend un taux de conversion du résultat net en cash plus élevé au second semestre.

▪ LE BILAN DEMEURE SOLIDE

Au 30 juin 2023, la dette nette de Schneider Electric s'établit à **12 987 millions d'euros** après paiement d'un dividende de 1,8 milliard d'euros au titre de 2022, compensé par une génération de cash-flow libre de +0,8 milliard d'euros.

Le Groupe reste déterminé à conserver sa notation élevée dans la catégorie « Investment Grade ».

III. SCHNEIDER SUSTAINABILITY IMPACT

À l'issue du second trimestre 2023, Schneider Electric atteint la mi-parcours de son programme *Schneider Sustainability Impact* (« SSI ») qui s'étend de 2021 à 2025. Les deux premières années et demie du programme ont été marquées par un progrès notable pour l'ensemble des engagements environnementaux, sociaux et de gouvernance (« ESG »), grâce aux solutions pour le climat, aux initiatives d'économie circulaire et au programme d'Accès à l'Énergie. La structuration et le déploiement du programme de transformation durable de la chaîne de valeur montrent des résultats significatifs, avec notamment une utilisation accrue de matériaux et d'emballages durables et une réduction des émissions de ses principaux fournisseurs. En ajoutant l'initiative sur le travail décent, Schneider Electric a pour ambition d'accélérer la mobilisation de sa chaîne de valeur dès maintenant.

Nos initiatives de développement durable sont des transformations profondes qui s'inscrivent dans la durée. Bien que certaines nécessitent plus de temps pour monter en puissance, nous nous attendons à ce qu'elles produisent des résultats significatifs durant la seconde moitié du programme", a déclaré Gwenaëlle Avice-Huet, directrice générale stratégie et développement durable de Schneider Electric. *"Avec seulement deux ans et demi devant nous pour atteindre nos ambitions climatiques et sociales, nous devons rester concentrés et mobilisés pour être à la hauteur de nos principes en tant qu'entreprise à impact : bien faire pour faire le bien, et vice versa, en impliquant toutes nos parties prenantes dans ce parcours"*.

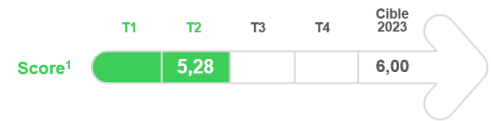
Parmi les succès ESG du deuxième trimestre :

- 11 prix iF design reçus pour la circularité et l'innovation de nos produits,
- Première place dans le « Top 25 Supply Chain » de Gartner en 2023 après 8 années consécutives sur la liste,
- Partenaire des gouvernements et dirigeants d'entreprise dans la cadre du plan d'action 10x10 de Versailles pour doubler le niveau d'amélioration des efficacités énergétiques élaboré lors de la conférence annuelle de l'Agence Internationale de l'Énergie,
- 97.67% des actionnaires votent en faveur de notre plan de décarbonation lors du 1er « Say on Climate »,
- Lauréat des « Transparency Awards » 2023 avec une reconnaissance particulière pour la qualité de l'information ESG,
- Certifiés par le « Fair Wage Network » pour notre engagement à valoriser et rémunérer équitablement le travail de tous nos employés

À la fin du trimestre, le score global du *Schneider Sustainability Impact* (« SSI ») est de 5,28 par rapport à un objectif de fin d'année 2023 de 6 sur 10.



Résultats T2 2023



6 engagements à long terme		Point de départ	T2 2023	Cible 2025
CLIMAT	1. Développer nos revenus avec un impact positif pour l'environnement* ²	70%	73%	80%
	2. Aider nos clients à économiser ou à éviter des millions de tonnes de CO ₂ ³	263M	481M	800M
	3. S'assurer que 1 000 fournisseurs majeurs réduisent leurs propres émissions de CO ₂	0%	19%	50%
RESSOURCES	4. Augmenter la part de matières premières durables dans nos produits	7%	22%	50%
	5. Exempter nos emballages primaires et secondaires de plastiques à usage unique et utiliser du carton recyclé	13%	54%	100%
CONFIANCE	6. Garantir que nos fournisseurs stratégiques assurent un travail décent à leurs salariés ⁴	1%	3%	100%
	7. Mesurer le niveau de confiance de nos collaborateurs pour signaler des comportements non éthiques ⁵	81%	+1pt	+10pts
EGALITÉ	8. Accroître la diversité femme/homme, de l'embauche (50 %) aux managers juniors et intermédiaires (40 %), et aux équipes de dirigeants (30 %)	41/23/24	41/27/29	50/40/30
	9. Apporter l'accès à une électricité verte pour 50 M de personnes ⁶	30M	+12,5M	50M
GÉNÉRATIONS	10. Doubler les opportunités de recrutement de stagiaires, alternants et jeunes diplômés ²	4 939	x1,38	x2,00
	11. Former des personnes à la gestion de l'énergie ⁶	281 737	460 415	1M
LOCAL	+1 Engager nos Présidents de pays et de zones à définir des programmes locaux impactant leurs communautés	0%	100%	100%

* Selon la définition de Schneider Electric et sa méthode de calcul
¹ Point de départ à 3/10, la cible 2025 étant à 10/10 ² 2019 comme année de référence ³ Chiffres cumulés depuis 2018
⁴ 2022 comme année de référence ⁵ 2021 comme année de référence ⁶ Chiffres cumulés depuis 2009

Schneider Sustainability Impact 2021-2025

Pour accéder aux rapports de développement durable, aux résultats détaillés et aux chiffres-clés et temps forts de Schneider Electric, veuillez cliquer [ici](#)

IV. PORTEFEUILLE

Acquisitions

- EcoAct

Le 3 juillet 2023, il a été annoncé que Schneider Electric avait entamé des négociations exclusives avec le Groupe Atos pour acquérir la société EcoAct, dont le siège se situe en Europe, afin d'étendre et d'améliorer les capacités mondiales de l'entreprise en matière de conseil en développement durable et décarbonation. Le portefeuille de services d'EcoAct viendra compléter et renforcer les offres leaders de Schneider dans le domaine du développement durable. Au terme de l'opération, EcoAct serait consolidée dans l'activité de Gestion de l'énergie.

Cessions

- VinZero

Le 31 mai 2023, Schneider Electric a conclu l'opération de cession précédemment annoncée de l'activité VinZero de RIB Software (VinZero est un groupe de solutions d'infrastructure informatique et un partenaire logiciel pour les secteurs de l'architecture, de l'ingénierie, de la construction, pour le propriétaire exploitant et pour le secteur de la fabrication). Jusqu'à la clôture de la transaction, l'activité est comptabilisée dans l'activité Gestion de l'énergie. L'impact financier de la cession sur le chiffre d'affaires et la marge d'EBITA ajusté de 2023 est incorporé dans l'annexe relative au périmètre de consolidation.

V. DIVIDENDE

Le paiement du dividende de 3,15 euros par action au titre de l'exercice 2022 a eu lieu le 11 mai 2023.

Le paiement du dividende au titre de l'exercice 2023 aura lieu le 30 mai 2024.

VI. RACHAT D' ACTIONS

Après avoir relancé son programme de rachat en juin, le Groupe a procédé en 2023 à l'achat de 0,7 millions d'actions pour un montant de 108 millions d'euros au prix moyen de 159 euros par action. Depuis le début du programme en 2019, Schneider Electric a racheté 8,3 millions d'actions pour un montant de 905 millions d'euros au prix moyen de 109 euros par action.

Schneider Electric reste déterminée à réaliser son programme de rachat d'actions en cours.

VII. ÉVOLUTIONS ATTENDUES DANS LES PROCHAINS MOIS

- Persistance de la demande forte et dynamique du marché, soutenue par des tendances de fond en matière d'électrification, de digitalisation et de développement durable.
- Forte demande pour les offres de Systèmes sur les marchés finaux, notamment grâce aux tendances dans les centres de données, aux investissements dans les infrastructures de réseaux et à l'augmentation des investissements dans les industries de procédés continus (« *process* ») adressée par les deux activités.
- Poursuite des tensions sur la demande dans les bâtiments résidentiels et une modération du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») par rapport à des niveaux passés élevés (particulièrement en Chine et en Europe de l'Ouest).
- Forte contribution des États-Unis attendue, sous l'effet conjugué d'une forte demande, de la relocalisation industrielle et de l'exécution du carnet de commandes.
- Poursuite du rebond en Chine après un ralentissement en début d'année, avec une reprise progressive de la demande.
- Dynamique de croissance sur les marchés émergents portée par le Moyen-Orient et l'Inde.
- Mises en place d'incitations gouvernementales dans le monde entier, axées sur la digitalisation, la transition énergétique, la décarbonation et l'amélioration de l'efficacité énergétique en soutien à la croissance.
- Exécution du carnet de commandes comme facteur de croissance.
- L'amélioration de l'environnement logistique devrait permettre une productivité industrielle plus importante au second semestre.

VIII. OBJECTIF 2023 RELEVÉ

Le Groupe relève son objectif financier 2023 comme suit :

Une croissance organique de l'EBITA ajusté 2023 comprise entre +18 % et +23 % (contre +16 % et +21 % précédemment).

Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge :

- Croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre **+11 % et +13 %** (contre +10 % et +13 % précédemment)
- Hausse organique de la marge d'EBITA ajusté comprise entre **+120 et +150 points de base** (contre +100 et +130 points de base précédemment)

Cela implique une marge d'EBITA ajusté comprise entre **environ 17,7 % et 18,0 %** (avec un effet de périmètre comprenant les opérations clôturées à ce jour et les effets de change par rapport aux estimations actuelles).

Notes complémentaires sur 2023 disponibles dans les annexes.

Les comptes de l'exercice clos au 30 juin 2023 ont été arrêtés par le conseil d'administration le 26 juillet 2023 et certifiés par les auditeurs du Groupe à cette même date.

La présentation des résultats du deuxième trimestre 2023 et du premier semestre 2023 est disponible sur www.se.com

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 2023 sera présenté le 26 octobre 2023.

Le Groupe tiendra sa Journée Investisseurs le 9 novembre 2023 à Londres.

Contact :

Communication financière :

Schneider Electric
Amit Bhalla
Tél. : +44 20 4557 1328
ISIN : FR0000121972

Contact presse :

Schneider Electric
Raphaële Hamel
Tél. : +33 6 75 295 155

Contact presse :

Primatice
Olivier Labesse
Hugues Schmitt
Tél. : +33 6 79 11 49 71

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction Générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au Document d'enregistrement universel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.se.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric

La raison d'être de Schneider est de permettre à chacun de tirer le meilleur de son énergie et de ses ressources, afin de concilier progrès et développement durable pour tous. Nous nommons cette ambition : **Life Is On.**

Notre mission est d'être votre **partenaire numérique au service d'un monde plus durable.**

Nous menons la transformation numérique en intégrant les technologies de l'énergie et des automatismes les plus avancées. Nous connectons jusqu'au cloud, produits, plateformes de contrôle, logiciels et services sur l'ensemble du cycle de vie de vos activités pour une gestion intégrée de l'habitat résidentiel, des bâtiments tertiaires, des data centers, des infrastructures et des industries.

Nous sommes **la plus locale des entreprises globales.** Nous prônons des standards ouverts et rassemblons autour de notre mission un écosystème de partenaires fédérés par nos valeurs de responsabilité et d'inclusion.

www.se.com

Découvrez Life is On

Suivez-nous sur :    

Annexes – Notes complémentaires sur 2023

- **Impact de change** : aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2023 devrait se situer entre **-1,4 milliard d'euros et -1,5 milliard d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2023 devrait s'établir autour de **-80 points de base**.
- **Périmètre** : autour de **-800 millions d'euros** sur le chiffre d'affaires de 2023 et d'environ **-30 points de base** sur la marge d'EBITA ajusté 2023, en fonction des transactions clôturées à ce jour, particulièrement impacté par le retrait des activités en Russie.
- **Charges financières** : les charges financières nettes devraient être plus élevées, **aux alentours de 200 millions d'euros** additionnels en 2023 par rapport à 2022, principalement en lien avec la dette liée à la transaction avec AVEVA.
- **Taux d'imposition** : le Groupe anticipe un taux effectif d'imposition compris entre **23 et 25 %** en 2023.
- **Coût de restructuration** : le Groupe prévoit une diminution des coûts de restructuration vers l'objectif d'environ **100 millions d'euros** par an.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du second trimestre 2023 par activité :

	T2 2023				
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	7 184	+15,6 %	-2,6 %	-3,9 %	+8,3 %
Automatismes industriels	1 956	+11,9 %	-2,3 %	-4,6 %	+4,2 %
Groupe	9 140	+14,8 %	-2,5 %	-4,0 %	+7,4 %

Chiffre d'affaires du premier semestre 2023 par activité :

	S1 2023				
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	13 669	+16,7 %	-2,7 %	-2,2 %	+11,1 %
Automatismes industriels	3 964	+10,7 %	-2,5 %	-2,5 %	+5,2 %
Groupe	17 633	+15,3 %	-2,7 %	-2,2 %	+9,7 %

Sauf indication contraire, les pourcentages de croissance dans ce document sont calculés par rapport à la même période l'année précédente.

Annexes – Périmètre de consolidation

Nombre de mois avec effet de périmètre	Acquisitions/cessions	2022				2023			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
EV Connect									
Gestion de l'énergie	Acquisition			3 m	3 m	3 m	3 m		
Autogrid									
Gestion de l'énergie	Acquisition			2 m	3 m	3 m	3 m	1 m	
Bancs de charge Asco									
Gestion de l'énergie	Cession	3 m	3 m	3 m					
Schneider Electric Russie									
Gestion de l'énergie et Automatismes industriels	Cession	3 m	3 m	3 m					
Eurotherm									
Automatismes industriels	Cession	3 m	3 m	3 m	1 m				
Eberle									
Gestion de l'énergie	Cession	3 m	3 m	3 m	2 m				
Usines de transformateurs en Pologne et en Turquie									
Gestion de l'énergie	Cession	3 m	3 m	3 m	3 m				
VinZero									
Gestion de l'énergie	Cession	3 m	3 m	3 m	3 m	3 m	2 m		

Annexes – Analyse de la variation de la marge brute

	Marge brute au S1
Marge brute S1 2022 (en %)	40,6 %
Volume	0,0 pt
Prix net	+4,5 pts
Productivité	+0,3 pt
Mix	-0,3 pt
Inflation des coûts de prod. & R&D	-0,4 pt
Devises	-0,6 pt
Périmètres et autres	-1,7 pt
Marge brute S1 2023 (en %)	42,4 %

Annexe – Résultats par activité

En millions d'euros		S1 2022	S1 2023	Variation organique
Gestion de l'énergie	Chiffre d'affaires	12 307	13 669	
	EBITA ajusté	2 506	2 824	
	Marge d'EBITA ajusté	20,4 %	20,7 %	env. +140 pb
Automatismes industriels	Chiffre d'affaires	3 770	3 964	
	EBITA ajusté	685	758	
	Marge d'EBITA ajusté	18,2 %	19,1 %	env. +180 pb
Corporate	Coûts des fonctions centrales & digitales	(409)	(408)	
Total Groupe	Chiffre d'affaires	16 077	17 633	
	EBITA ajusté	2 782	3 174	
	Marge d'EBITA ajusté	17,3 %	18,0 %	+190 pb

Annexe – Résultat net ajusté et BPA ajusté

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2022	S1 2023	Variation
EBITA ajusté	2 782	3 174	+14 %
Amortissement des actifs incorporels issus des acquisitions	(206)	(196)	
Charges financières nettes	(103)	(207)	
Impôt sur la société après impact des éléments ajustés ⁹	(670)	(694)	
Placement en action & minorités	-	(35)	
Résultat net ajusté (part du Groupe)	1 803	2 042	+13 %
BPA ajusté (en euros)	3,24	3,64	+12 %

⁹ Le taux d'imposition effectif utilisé dans le calcul du résultat net ajusté du premier semestre 2022 est négativement impacté par les dépréciations liées au retrait de Russie.

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette nette en millions d'euros	S1 2022	S1 2023
Endettement net à l'ouverture au 31 décembre	(7 127)	(11 225)
Autofinancement opérationnel	2 578	2 681
Investissement net d'exploitation	(448)	(630)
Autofinancement opérationnel, net de CAPEX	2 130	2 051
Variation du BFR opérationnel	(1 100)	(892)
Variation du BFR non opérationnel	(589)	(339)
Cash-flow libre	441	820
Dividendes	(1 650)	(1 806)
Acquisitions – nettes	(350)	90
Augmentation / (diminution) de capital	(219)	(41)
Effet de change et autres (avec impact de la norme IFRS 16)	(308)	(825)
(Hausse)/Baisse de l'endettement net	(2 086)	(1 762)
Endettement net au 30 juin	(9 213)	(12 987)